

Blues MAGAZINE

MAGAZINE

INTERVIEWS

Neal Black

Nina Attal

Axel Bauer

Gunwood

Nico Wayne Toussaint

Elise & the Sugarsweets

KA & the Blue Devils

Lee O'Neill Blues Gang

DOSSIER

IMPERIAL Records

Partie 1

SAGA

Jerry boogie Mc Cain

L 11889 - 106 - F: 5,00 € - RD

BELUX: 5,60€ - CH: 9 CHF - DOM/S: 6€ - CAN: 9,50 \$CAD

Octobre - Novembre
Décembre 2022

N° 106

Interview

Propos recueillis
par Didier Fouquesolle

Photos © Janneke Brongers,
Alain Lantreibecq
et Didier Fouquesolle

© ALAIN LANTREIBECO

LEE O'NEILL BLUES GANG

LE HASARD A FAVORISÉ MA RENCONTRE
AVEC LIONEL & GIPSY LORS D'UN CONCERT
DE FRED CHAPELLIER, PUIS LA DÉCOUVERTE
DE LEUR UNIVERS MUSICAL AVEC L'ALBUM *SHADES
OF LOVE* SUIVI D'UNE BRUSQUE INTERRUPTION DUE
À LA PLUIE, AVANT DE POUVOIR SE RETROUVER
DE NOUVEAU ET FAIRE MIEUX CONNAISSANCE...

Blues Magazine > Lionel, on connaît un peu ton parcours de musicien autodidacte. À quel âge as-tu débuté la guitare ?

Lionel > J'ai commencé à 11 ans avec Fred Chapellier, un ami d'enfance, un grand-frère que je venais tanner pour qu'il m'explique des plans.

BM > Dans quel style musical ?

L > Le Rock des 70's, Led Zeppelin, Deep Purple, les guitar heroes de cette époque, et le Blues qui est venu se greffer dessus avec des gens comme Peter Green.

BM > Donc, en même temps qu'il t'a appris la guitare, Fred a fait ton éducation musicale ?

L > Oui tout à fait. C'était très spirituel la façon d'être guider dans l'apprentissage de la musique, la manière de l'appréhender et la découverte de groupes musicaux.

BM > Dans ta quête musicale, as-tu remonté le temps vers les vieux Bluesmen ?

L > Oui, vers 20 ans. Je me suis intéressé aux musiciens du British Blues Boom, comme John Mayall, Eric Clapton, puis vers des artistes comme BB ou Albert King, et cela m'a permis de mieux comprendre la structure et l'évolution du Blues.

BM > Pour toi Gipsy, le cheminement a été complètement différent ?

Gipsy > Par le désir de mes parents, je suis allée au conservatoire de 6 à 13 ans, pour apprendre solfège, piano et danse classique. Puis, plus tard, j'ai retrouvé une amie qui chantait *Fame* sur un accompagnement piano, et ça a été le déclic. À 15 ans, j'ai acheté le *songbook* de la B.O. du film, puis le début des groupes de lycée et du Rock. Ensuite, j'ai dévié vers le Jazz de Sarah Vaughan, Billie Holiday, jusqu'à ma rencontre avec Lionel, la découverte du Blues Rock et la création d'un duo Blues, Jazz et Rock

BM > Gipsy, peux-tu nous raconter, vu ton parcours, comment tu t'es retrouvée à jouer avec Satan Jokers (groupe Heavy Metal actif depuis 79) ?

G > Adolescente, j'étais férue de comédies musicales et décidée à prendre des cours de chants, d'où ma rencontre avec Renaud Hantson (*Starmania, La Légende de Jimmy*), ma participation comme choriste à son projet personnel *Furious Zoo* et avec Satan Joker. Lionel, présent à un des concerts, est monté sur scène faire le bœuf avec nous, et voilà comment tout a commencé.

L > Comme je cherchais une chanteuse, Gipsy aimant bien le Jazz, nous avons mêlé ces deux styles. Ça matche plutôt pas mal, et cette connotation Rock Jazzy donne maintenant son identité au groupe.

BM > Concernant votre duo, c'était juste guitare/voix ?

L > Nous jouions sur des bandes, parfois enregistrées en studio ou que nous récupérions, ce qui nous a permis de nous roder sur des reprises, Etta James, Joe Bonamassa, Beth Harth, Gary Moore.

BM > Quel a été votre parcours professionnel ?

G & L > Nous sommes intermittents depuis des années et avons touché à tous les styles, accompagné différents musiciens, parfois des projets alimentaires, connu comme beaucoup des moments de galères, mais jamais dans un projet personnel.

G > J'ai fait mes classes dans les orchestres de bals, un apprentissage qui forme à l'endurance, à jouer dans tous les registres et dans des conditions parfois déplorables, ça blinde.

G & L > Jusqu'au jour où Fred nous a fait jouer avec lui lors d'un concert, et nous pousse à monter notre groupe et écrire nos compos. En 6 mois, l'album était fait, l'aventure commençait assez bien pour s'arrêter, hélas aussi vite, pour cause de COVID.

BM > Rien de *Shades Of Love* n'était déjà écrit ?

G & L > Nous avions en tête des idées de riffs, des bribes de textes, mais rien de plus.

BM > La sortie d'un album avant de se faire connaître sur scène est osée comme démarche, mais rétrospectivement, est-ce que le confinement n'a pas eu un effet positif ?

G & L > On peut prendre ça comme un mal pour un bien. Nous avons profité de cette période pour faire de la promotion, le disque a pris son envol, les retours des critiques ont été très positifs, nos morceaux diffusés sur les radios, alors que n'avions fait que 3 concerts. Et disposant de temps libre, ce projet, à peine né et défendu, nous en avons réalisé un 2^{ème} actuellement en phase de pressage.

BM > Comment s'est formé le groupe ?

L > Avec des artistes que je connaissais déjà, sans avoir forcément travaillé avec eux, ou de réputation, Philippe Dandrimont (bs), François Barisoux (keyb), Jonathan Thillot (bat) parti vers d'autres aventures, remplacé par Pierre-Alain Delaunoy sur le 2nd opus. Je voulais des musiciens qui assurent vraiment, que ça tourne et avec le même état d'esprit que nous deux.

BM > C'est un rêve toutes ces collaborations pour un 1^{er} album ?

G > Nous avons fait connaissance avec Neal Black, qui m'a assisté dans l'écriture des textes. Fred a posé sa guitare sur plusieurs titres et fait mixage et mastering et Leadfoot Rivet, en invité surprise, sur une version de *Walking By Myself* improvisée en studio, tous réunis dans un grand moment de partage. Que du bonheur !

BM > Est-ce que d'autres artistes interviennent sur votre 2nd album ?

G > Neal a de nouveau participé à l'écriture des textes, sauf un coécrit avec Jade MacRae, choriste de Joe Bonamassa, avec qui j'ai sympathisé via les réseaux sociaux. Nous avons pu nous rencontrer lors de son passage en France, mais hélas, il n'a pas



© DIDIER FOUQUESOLLE



© JANINE BRONGERS



© DIDIER FOUQUESOLLE

LEE O'NELL BLUES GANG

THIS IS US

Autoproduction

www.leeonellbluesgang.com



été possible de pousser plus loin le travail ensemble.

L > Fred à la guitare et Leadfoot Rivet pour un duo vocal interviennent aussi sur un morceau.

BM > Avez-vous modifié votre façon de travailler pour ce 2nd projet ?

G & L > Nous avons pris un peu plus de temps pour le peaufiner avant l'entrée en studio, et après pour ajouter des parties de guitare et des chœurs. Sinon, il a été enregistré en 6 jours, 2 prises maxi. La couleur de l'album est la même, peut-être moins Rock et ouverte vers d'autres sonorités, mais avec la même énergie.

BM > Lionel, quel matériel utilises-tu pour composer et sur scène ?

L > Essentiellement mes 2 guitares électriques, Gibson et Fender, raccordées sur un ampli Scribaux, petit clin d'œil à Kevin, artisan de la région rémoise.

BM > Quels sont les thèmes abordés par vos textes ?

G > Pour *Shades Of Love*, le thème récurrent était l'amour avec ses nuances. Il a été écrit pendant le confinement, durant lequel nous avons eu le temps de nous questionner. *This Is Us* est une réflexion sur le monde qui nous entoure, les rapports humains, la famille. Les textes ne sont pas plus sombres. Dans chacun d'eux, il y a une part de nous-mêmes où chacun pourra se reconnaître.

BM > Quel regard avez-vous sur la scène française et avec qui aimeriez-vous la partager ?

G & L > Tout d'abord, félicitations à The Wacky Jugs, victorieux à l'IBC. Nous apprécions aussi Jessie Lee & The Alchemists, The Yellbows, Big Dez, et ça pourrait être génial de faire un truc avec One Rusty Band et leur univers bien particulier.

BM > Et à une plus vaste échelle, des lieux, des personnalités que vous aimeriez croiser ?

L > Jouer aux États-Unis, même dans un petit club, et pourquoi pas l'IBC à Memphis. Croiser le manche avec 1 musicien avant gardiste, tourné vers l'avenir, quelqu'un comme Joe Bonamassa.

G > J'adorerais faire un duo avec Bonnie Raitt.

BM > On vous attend pour les balances, un petit mot à rajouter aux lecteurs ?

G & L > Sortez, allez soutenir les artistes et achetez leurs disques, on vous attend. Merci à tous.

Deux ans après *Shades Of Love*, le gang est de retour pour franchir haut la main l'épreuve du 2^{ème} album, et s'affirmer comme formation de la scène hexagonale sur laquelle il faudra compter. Musicalement, la couleur s'est enrichie de nouvelles nuances, un Rock peut-être moins agressif, ouvert à d'autres sonorités, tout en gardant la même énergie. Côté line-up, du changement avec l'arrivée de Pierre-André Delaunoy derrière les fûts pour conforter une assise rythmique solide avec Philippe Dandrimont (bs). Au travers de 14 compositions originales, le groupe exprime sa diversité, chaque membre exprime des influences multiples dans une belle cohésion. Gipsy Bacuet joue vocalement sur les émotions, tantôt douceur câline ou puissance rageuse. Le jeu de Lionel Wernert se veut sobre, riffs coup de poing ou lignes de guitare épurées et sensuelles. Les envolées aux claviers de François Barisau apportent légèreté Jazzy et impulsions Rock percutantes. En invité sur un titre, Fred Chapellier pose sa guitare et Leadfoot Rivet sa voix. Une bien belle galette, à dévorer sans modération.

Didier Fouquesolle